



## Décès du père Thierry Becker

Cher tous,

Notre frère Thierry est parti très paisiblement cette nuit un peu avant minuit. Nous savions depuis l'après-midi et une ultime dialyse qu'il n'y avait plus rien à espérer de son cœur fatigué à l'excès. Je récitais le chapelet en lui tenant la main quand il a rendu un imperceptible dernier souffle. Avec le départ de Thierry beaucoup ont à faire le deuil d'un père, d'un frère, d'un ami, mais comment ne pas rendre grâce pour une telle vie à ce point accomplie.

Avant de quitter la chambre de Thierry, j'ai récité les complies, avec ce texte de l'Apocalypse :

*Les serviteurs de Dieu verront son visage, et son nom sera écrit sur leur front.  
Le néant n'existera plus, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil,  
parce que le Seigneur Dieu les illuminera et ils règneront pour les siècles des siècles.*

A plus tard pour des informations plus précises relatives aux obsèques de Thierry.

Dans la peine et l'action de grâce, je vous embrasse très fraternellement.

**+ fr. Jean-Paul**



Le Père Thierry Becker, prêtre catholique du diocèse d'Oran, est décédé ce lundi 25 janvier 2021 à l'âge de 86 ans. Ordonné prêtre pour le Diocèse d'Oran en 1962, il a consacré 60 ans de sa vie à l'Eglise d'Algérie.

Thierry Becker a opté pour l'Eglise d'Algérie dès les premiers jours de l'Indépendance. Il a été adjoint direct de Monseigneur Claverie, Evêque d'Oran assassiné en 1996. Il était aussi connu pour sa maîtrise de la langue arabe, qu'il a enseigné au Lycée français d'Oran, à l'époque où cet établissement était affilié au consulat de France dans la même ville.

Père Thierry Becker était également l'un des survivants de l'assassinat des moines de Tibhirine, en 1996. Cette nuit du 26 au 27 mars 1996, celui qui était vicaire général de l'évêque d'Oran, Mgr Claverie, assassiné le 1er août 1996 et béatifié en 2018, venait de participer au « Ribat Es Salam », ce lien de la paix, institué au monastère de Tibhirine, un après-midi par trimestre, et qui consistait à prier avec des musulmans et des soufis alaouites de Médéa.

« Nous avons entendu des bruits dans le monastère mais nous n'avons pas bougé », [racontait-il](#). Plus tard, un frère est venu me chercher pour m'expliquer que les autres avaient disparu. Nous avons tenté d'appeler les secours mais le téléphone était coupé. Nous avons senti que le moment était grave. Il y avait des menaces de mort ».

Il était ainsi présent lors de la béatification des prêtres assassinés en Algérie, à l'église Santa-Cruz à Oran.

Il a consacré les dernières années à prêter assistance aux migrants sub-sahariens à Oran, arpenter les rues de la ville, ses commissariats et ses hôpitaux pour aider les plus démunis.

« A Oran, Hormis le Comité international de la Croix Rouge (CICR), il était le seul à être autorisé à rendre visite aux détenus de confession chrétienne », [racontait le défunt photo-journaliste, Zinedine Zebar](#), après l'avoir [rencontré en 2015](#).

## *Le père Thierry Becker décède des suites de la Covid-19* (Il a été le vicaire général de Mgr Claverie à Oran)

Le père Thierry Becker est décédé, dans la nuit de dimanche à lundi, à l'hôpital de Chtaïbo d'Oran, des suites de la Covid-19, à l'âge de 86 ans. Il y était hospitalisé depuis une semaine et placé en réanimation depuis quelques jours après avoir contracté le virus.

Ceux qui l'ont connu évoquent un homme doux et chaleureux, arborant un sourire avenant et sincère, et parlent volontiers de son combat engagé pour les migrants, que ce soit à Oran, à Maghnia ou, plus récemment, à Tiaret.

“C'est une nouvelle triste pour tout le monde et une perte inestimable pour la communauté migrante entre autres”, nous dit B. Sarah, coordinatrice d'une ONG, qui indique que malgré son âge avancé et sa santé précaire, le père Thierry n'arrêtait pas de travailler en rendant visite aux migrants en situation difficile dans les prisons et les hôpitaux.

Il faut savoir que celui qui fut vicaire général de l'évêque d'Oran, Mgr Pierre Claverie, assassiné en 1996 en compagnie de son chauffeur Mohamed Bouchikhi, est le seul à être autorisé à rendre visite aux détenus de confession chrétienne à Oran, en dehors du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Pour Leïla Tennci, directrice de la bibliothèque CDES Sophia, cette perte la laisse “orpheline” de celui qui l'appelait “ma grande” et disait de ses frères et sœurs “mes enfants”. Elle aussi évoque celui “qui, malgré son âge et sa maladie, se déplaçait, défendait les démunis et les plus fragiles”.

Le père Thierry Becker a été ordonné prêtre à Paris, pour le diocèse d'Oran, en 1962, et depuis, il n'a pas quitté l'Algérie. “Pourquoi quitter ceux auprès de qui je me suis engagé alors qu'eux sont dans la détresse ?” avait-il répondu à des journalistes à l'occasion de la béatification de 19 religieux catholiques assassinés en Algérie, dont les moines français de Tibhirine.

Cette première cérémonie du genre organisée en pays musulman s'est déroulée en décembre 2018 sur l'esplanade de la chapelle de Notre-Dame de Santa-Cruz, à Oran, en présence de quelque 1 200 personnes. Curé de différentes paroisses, directeur de l'enseignement catholique, directeur du Centre d'études diocésain d'Alger, il était présent à Tibhirine, lors de l'enlèvement des sept moines trappistes dans la nuit du 26 au 27 mars 1996. Un épisode qui l'a profondément marqué, lui qui pensait vivre les derniers moments de sa vie.

Maîtrisant parfaitement l'arabe et tamazight, il était apprécié et aimé sur la place d'Oran et menait depuis les années quatre-vingt-dix un vrai combat pour prêter assistance aux migrants africains auxquels il rendait visite aussi bien à Oued Jorgi, à Maghnia, qu'à Tlemcen et dans les rues d'Oran et de Tiaret.

Saïd OUSSAD

Voilà un extrait du mail que nous a envoyé notre "ancienne" sœur Anna-Lucia, le 18 janvier, à propos du Père Thierry Becker, votre ami :

*"J'ai retrouvé le Centre Pierre Claverie frappé par une nouvelle vague de Covid : il a fait son réveillon ici ! Des étudiants à l'évêque, en passant par plusieurs communautés de sœurs, plusieurs positifs voir malades ... Heureusement rien de grave sauf pour le père Thierry Becker 86 ans, déjà en dialyse. Il est actuellement à l'hôpital, avec double source d'oxygène, en grande paix... loin de baisser les bras ! Nous nous relayons à 3 pour aller le voir, lui donner à manger etc.... et prier, pardon chanter (!) avec tout son souffle les offices ou Taizé 🏠 avec grand émerveillement des docteurs !*

*Je le confie à votre prière et à votre chant : son tube c'est "Heureux qui s'abandonne à toi o Dieu dans la confiance du cœur. Tu le gardes dans la joie, la simplicité, la miséricorde." (Taizé) "*  
<https://www.youtube.com/watch?v=z93CnktNjbQ>